

**Zeitschrift:** Générations  
**Herausgeber:** Générations, société coopérative, sans but lucratif  
**Band:** - (2019)  
**Heft:** 111

**Rubrik:** Chronique : les silences des hommes

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Nous, les femmes

par NICOLE MÉTRAL

# Les silences des hommes

De quoi les hommes parlent-ils quand ils sont entre eux? De match, de politique, de leur travail, de leur supérieur hiérarchique, de la petite nouvelle au boulot qui est bien roulée, toutes sortes de faits objectifs et de sujets qui n'ont pas grand-chose à voir avec leurs émotions, leur vie intime et sentimentale, leurs doutes, leurs angoisses ou leur mal-être éventuel. Ils ne se confient pas, ils discutent de tout et de rien. Ils restent souvent dans l'anodin, comme s'ils craignaient de parler d'eux. Et les femmes, de quoi parlent-elles entre elles? Elles expriment plus facilement ce qu'elles vivent et ressentent; elles osent aborder des problèmes existentiels et confier leurs états d'âme; en conversant, elles cherchent à mieux connaître l'autre, à être en relation entre elles, à mieux se comprendre et à tisser des liens et des connivences. Il semble qu'elles osent se dévoiler sans réticence, cherchant parfois l'approbation et même la complicité psychologique. Deborah Tannen, une sociolinguiste américaine, a analysé les styles de conver-

sation entre les hommes et les femmes dans un livre intitulé *Décidément, tu ne me comprends pas*, pour essayer, justement, de comprendre pourquoi les deux sexes, qui ont un rapport si différent à la parole, ont souvent de la peine à communiquer au même niveau émotionnel et à percevoir la façon dont l'autre vit et ressent ce que les deux éprouvent. Elle a même démontré que les hommes parlent autant que les femmes, ce qui rend caduc le cliché sur les femmes «barjaqueuses». Mais eux abordent avec réticence les mêmes sujets, ils ont parfois tendance à palabrer. Tout cela, parce que les hommes sont plus réservés et ont pris l'habitude de se réfugier dans le silence si quelque chose les perturbe ou les fait souffrir. Je viens de le réaliser clairement en parlant avec un homme en souffrance qui a mille peines à exprimer ce qu'il vit au plus profond de lui. Un geste d'amitié et de compassion de ma part a embué ses yeux, mais il a quand même continué de se terrer dans son silence, tout en me souriant à travers ses larmes.

Salon / du / Livre  
1 — 5  
mai →  
Genève 2019